

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Prières des Quarante-Heures. — III Retraite fermée des institutrices. — IV Un monument de Benoît XV à Bologne. — V Les vocations sacerdotales en France. — VI Nomination ecclésiastique. — VII Réunion interuniversitaire. — VIII La vie simple. — IX Un cœur en aumône. — X Table des matières contenues dans le LXIXème volume.

AU PRONE

Le dimanche 1 juillet

On annonce :

Dans les églises consacrées, la solennité de la Dédicace.

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche 1 juillet

Messes basses

Du Précieux-Sang, double de 2e cl.; mém. du V dim. et de l'Oct. de saint Jean-Baptiste; préf. de la Croix; dernier Ev. du dim.

• Messes chantées

Des saints Pierre et Paul, double de 1e cl.; mém. du Précieux-Sang et du dim.; préf. des apôtres; dernier Ev. du dim. — Aux II vêpres, mém. 1o de la Visitat., 2o du Précieux-Sang, 3o du dim.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

Le dimanche 8 juillet

Si quelqu'une des églises suivantes est consacrée, on y remet la solennité du titulaire au 15 juillet.

Diocèse de Montréal. — Du 28 juin, saint Irénée; du 2 juillet, Visitation (Sault-au-Récollet); du 8, sainte Elisabeth de Portugal.

Diocèse d'Ottawa. — Du 2 juillet, Visitation (South Gloucester); du 8, sainte Elisabeth de Portugal.

Diocèse des Trois-Rivières. — Du 25 juin, saint Prosper; du 2 juillet, Visitation (Champlain et Pointe-du-Lac); du 4, saint Elie (Caxton).

Diocèse de Sherbrooke. — Du 1 juillet, Précieux Sang (Capelton).

Diocèse de Nicolet. — Du 25 juin, saint Guillaume (Upton); du 26, saint David; du 1 juillet, Précieux-Sang; du 2, Visitation.

Diocèse de Pembroke. — Du 1 juillet, Précieux-Sang (Calabogie).

Diocèse de Joliette. — Du 25 juin, saint Guillaume; du 2 juillet, Visitation (île Dupas); du 5, saint Michel des Saints.

Diocèse de Mont-Laurier. — Du 2 juillet, Visitation (Gracefield).

J. S.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 2 juillet. — Sainte-Lucie.

Mercredi, 4 " — Saint-Placide.

Vendredi, 6 " — Bordeaux.


Dimanche, 8 " — Couvent des Soeurs de l'Immaculée-

[Conception.

RETRAITE FERMEE DES INSTITUTEURS

La retraite fermée annuelle des instituteurs, à la Villa Saint-Martin, l'Abord-à-Plouffe, commencera, non le mercredi, 29 juin, comme il avait d'abord été annoncé, mais le jour précédent, le jeudi, 28, à 8 heures du soir. Elle se terminera le lundi matin. — Tous ceux qui désirent prendre part à cette retraite sont priés d'envoyer leur adhésion à **M. Lecomte, Ecole Montcalm, coin Saint-Hubert et De Montigny, Montréal,** ou au **Père Archambault, Villa Saint-Martin, l'Abord-à-Plouffe.**

UN MONUMENT DE BENOIT XV A BOLOGNE

 N vient d'inaugurer, dans la cathédrale de Bologne, un monument destiné à rappeler que le pape Benoît XV, glorieusement régnant, fut l'archevêque de ce diocèse pendant sept ans. Le cardinal Gusmini, successeur de Benoît XV sur le siège de Bologne, a prononcé, à cette occasion, un très beau et très éloquent discours.

“ L'archevêque Della Chiesa, dit-il, se présentait presque parmi les derniers membres du Sacré Collège, puisqu'il ne portait la pourpre que depuis quelques mois. Toutefois, il appa-

raissait revêtu de leurs. Outre les t l'expérience acquis spécialement l'exer chidiocèse, prend de lières. On l'avait désintéressement, d plus pénibles fatigu toisie de véritable vie qui, partout, l avait, de plus, une une expérience des par le fait qu'il av côté de ces deux l secrétaire d'Etat lui avait donné le s manquer, surtout d leur des pasteurs. Providence pour le Aussi le cardinal élection: “ C'est l retouruais au concl suffrage. ” Je cr même, et que ceu idées, ont adhéré b En terminant, l l'action de Benoît cal: “ Tout le mo pondu à l'attente une parfaite neut tice et l'humanité. la paix et sur qu soit non seulement

Guillaume (Upton); du
du 2, Visitation.
du Sang (Calabogie).
Guillaume; du 2 juillet,
Saints.
Visitation (Gracefield).
J. S.

HEURES

de l'Immaculée-
[Conception.

STITUTEURS

urs, à la Villa Saint-
le mercredi, 29 juin,
le jour précédent, le
era le lundi matin. —
tte retraite sont priés
Montcalm, coin Saint-
ère Archambault, Villa

XV A BOLOGNE

nédrâle de Bologne, un
que le pape Benoît XV,
archevêque de ce diocèse
, successeur de Benoît
é, à cette occasion, un

se présentait presque
collège, puisqu'il ne por-
ois. Toutefois, il appa-

raissait revêtu de telles qualités qu'il s'est imposé aux élec-
teurs. Outre les talents et les vertus personnels, il offrait
l'expérience acquise dans les charges qu'il avait remplies, et
spécialement l'exercice du ministère pastoral qui, en cet ar-
chidiocèse, prend des proportions et une allure toutes particu-
lières. On l'avait vu animé d'un grand esprit de piété, de
désintéressement, de mortification constante, au milieu des
plus pénibles fatigues apostoliques, tout cela uni à une cour-
toisie de véritable gentilhomme, à une aimable simplicité de
vie qui, partout, l'avait rendu légitimement populaire. Il
avait, de plus, une grande science juridique et théologique,
une expérience des affaires et des hommes plus large encore,
par le fait qu'il avait passé la plus grande partie de sa vie à
côté de ces deux lumières du Saint-Siège, Léon XIII et son
secrétaire d'Etat Mariano Rampolla del Tindaro. Bologne
lui avait donné le sceau du gouvernement pastoral qui ne peut
manquer, surtout de nos jours, en celui qui doit devenir le pas-
teur des pasteurs. Il semblait donc l'homme préparé par la
Providence pour le poste suprême en un moment si difficile.
Aussi le cardinal Agliardi me disait-il, au sortir de cette
élection: " C'est Dieu qui l'a voulu et qui l'a préparé, si je
retournais au conclave, c'est encore à lui que je donnerais mon
suffrage. " Je crois que tous ses électeurs auraient parlé de
même, et que ceux qui, antérieurement, avaient eu d'autres
idées, ont adhéré bien vite à ce jugement."

En terminant, le cardinal Gusmini apprécie en ces termes
l'action de Benoît XV depuis qu'il occupe le trône pontifi-
cal: " Tout le monde a pu voir et admirer comment il a ré-
pondu à l'attente en ces deux années si orageuses. Observant
une parfaite neutralité, il a détesté tout ce qui blesse la jus-
tice et l'humanité. Il a montré comment on pourrait arriver à
la paix et sur quelles bases il faudra l'appuyer pour qu'elle
soit non seulement juste mais durable. En même temps, père

de tous ceux qui souffrent, il a cherché d'adoucir les terribles conséquences de la guerre, tandis qu'il ne cessait de prier, comme Moïse sur l'Horeb, et de faire prier pour que revienne la paix ardemment désirée."

LES VOCATIONS SACERDOTALES EN FRANCE

A la bienheureuse Jeanne d'Arc, pour la préparer à sa mission, l'archange saint Michel disait: " Il y a grande pitié au royaume de France. " Aujourd'hui la pitié n'est pas moindre, mais elle tient à d'autres causes. Sur le front, dans la mêlée, dans les hôpitaux, les prêtres se dévouent, beaucoup paient de leur vie leur charité. Mais à l'arrière, dans les paroisses vides de leurs pasteurs, c'est là qu'est la souffrance, la suprême tristesse. Que de coeurs meurtris auraient besoin d'une parole de consolation! Que d'âmes trouveraient leur réconfort dans la communion et la sainte messe et y puiseraient la force pour porter encore le poids de la vie !

Un écrivain catholique écrit ces lignes trop vraies: " Par suite de la mobilisation, le recrutement du clergé subira, hélas! un très long temps d'arrêt... Les ouvriers manqueront dans le champ où se moissonnent les âmes. Catholiques, priez, priez beaucoup, priez de toute votre âme que partout la grâce divine suscite des vocations sacerdotales, pour qu'une légion d'apôtres se lève demain sur la France meurtrie mais victorieuse. " (Franc.)

Tous les jours nous lisons des nouvelles comme celles-ci : " Au diocèse d'Amiens, dans le doyenné de Poix, il ne reste, pour desservir trente-neuf paroisses ou annexes, que sept curés, dont l'un, M. le curé de Lignièrès-Châtelain, vient d'être déclaré mobilisable. C'est une désolation spirituelle,

dont les résultats ne le canton de Luchon deux prêtres, de par quelques vieux prêtres nexes. "

De nobles âmes, remède à ce mal si que nous avons an grande guerre, les émues encore par la bre de nos Français la plus étreignante prêtres. Déjà elle plusieurs se trouvaient seul pasteur. Qu'étaient Les victimes de ces les unes immolées par gne, les autres tombées Bienheureuses sera parmi elles celui qui chargé d'affaires. privées désormais c La mission du prêtre souffrent. Or, qu'il défaille et que lui seul relever les ruines ment. Il fallait retentés! Il fallait repêcher afin que, dans ces rabeilles jalouses d' de celles qui s'étaient en même temps qu'ils sacrifices: sacrifice

dont les résultats ne peuvent qu'être néfastes. — " Dans le canton de Luchon (Haute-Garonne), il n'y a plus que deux prêtres de paroisse, dont un souvent malade, aidés de quelques vieux prêtres, pour trente-et-une paroisses ou annexes. "

De nobles âmes, profondément chrétiennes, cherchent le remède à ce mal si douloureux. Nous tirons d'un ouvrage que nous avons annoncé dernièrement, *Les femmes et la grande guerre*, les pages suivantes : " Plus profondément émue encore par la *grande pitié des églises de France*, nombre de nos Françaises ont songé à une autre détresse, de toutes la plus étreignante pour un cœur catholique : la pénurie des prêtres. Déjà elle se faisait sentir dans nos paroisses dont plusieurs se trouvaient parfois groupées sous la houlette d'un seul pasteur. Qu'était-ce donc depuis le début de la guerre ? Les victimes de choix, hélas ! se multipliaient avec les jours : les unes immolées par la haine aveugle de l'hérétique Allemagne, les autres tombées héroïquement au champ d'honneur. — Bienheureuses seraient les ouailles qui verraient revenir parmi elles celui que Dieu avait placé à leur tête comme son chargé d'affaires. Fallait-il donc que tant d'autres fussent privées désormais de secours religieux toujours à leur portée ? La mission du prêtre est de soutenir, de reconforter ceux qui souffrent. Or, que de plaies intimes se creusaient dans le deuil et que lui seul pourrait soulager ! Il ne suffisait pas de relever les ruines des églises ou de les meubler somptueusement. Il fallait rendre une âme vivante à ces corps ressuscités ! Il fallait repeupler les séminaires vidés par la tourmente, afin que, dans ces ruches bénies, vinssent bourdonner de jeunes abeilles jalouses d'hériter de toutes les traditions apostoliques de celles qui s'étaient offertes là-bas pour défendre l'autel en même temps que la patrie. — Cet idéal n'allait point sans sacrifices : sacrifices d'argent, sacrifices de cœur. Demander

lancer les terribles
cessait de prier,
pour que revienne

EN FRANCE

à la préparer à sa
disait : " Il y a
ce. " Aujourd'hui
à d'autres causes.
taux, les prêtres se
ur charité. Mais à
es pasteurs, c'est là
sse. Que de coeurs
le consolation ! Que
la communion et la
our porter encore le

trop vraies : " Par
clergé subira, hélas !
ers manqueront dans
Catholiques, priez,
que partout la grâce
s, pour qu'une légion
meurtrie mais victo-

elles comme celles-ci :
né de Poix, il ne reste,
ou annexes, que sept
nières-Châtelain, vient
désolation spirituelle,

à ces épouses, à ces mères, à ces soeurs, souvent frappées dans leur fortune ou dans leurs affections les plus chères, de donner encore, de donner même à l'Eglise ces enfants sur qui, peut-être, elles comptaient pour se rattacher à la vie, n'était-ce pas exiger d'elles au-delà des forces humaines ? — Eh bien ! non, quand une Française est entrée dans la voie du dévouement et de l'abnégation de soi, elle la suit jusqu'au bout. On aimerait à lire toutes les lettres qu'elles ont adressées à l'*Oeuvre de Notre-Dame des vocations*, à laquelle elles ont envoyé leur cotisation ou leur obole. A coup sûr il doit y avoir là de ces phrases sublimes comme seul peut en inspirer un sentiment qui prend sa source au-delà des contingences terrestres et qui s'élève tout naturellement à la hauteur de l'objet entrevu. — Telle de ces femmes écrit le 2 janvier 1916.

“ Je suis veuve depuis les premiers mois de la guerre. Je désire faire partie de l'association de Notre-Dame des vocations. Daignez donc m'inscrire comme bienfaitrice. Je verserai chaque année 12 francs. Je souhaite ardemment que cette oeuvre grandisse. Lorsqu'on ne peut donner ses fils, il faut donner son argent.” — Telle autre, mère de cinq enfants, écrit le 22 janvier 1916 : “ Je vous expédie mon offrande, 20 francs. Ce n'est pas la fortune qui me fait vous faire ce don, mais moi aussi j'ai plusieurs enfants. Eh bien ! ces enfants n'ont plus que moi, leur mère. Leur père est mort à la guerre, il y a six mois bientôt. Alors, depuis ce moment cruel, je prie Dieu pour que mes enfants entrent, quand ils auront l'âge, dans le sacerdoce ou la vie religieuse, car le monde n'est rien, cette mort me l'a fait comprendre plus que jamais.” —

Et nous savons aussi des femmes qui, pour avoir leur prêtre se privent presque du nécessaire. Parfois, elles avaient plusieurs de ces *fils adoptifs* qui tombèrent dans la bataille. “ Il faut bien les remplacer ”, disaient-elles. — D'autres, comme une très jeune veuve blessée aux sources mêmes de la vie

par la mort héroïque, veulent survivre à ces enfants des prêtres, moindre indice de leur vie aussi la plus haute à la vigne du Seigneur et qui les domine tout en tissant, elle ne sauve l'humaine, mais, pour de “ la plus haute ”

NOMINA

Par décision de Sa
Rév. Père Henri Me
Georges, à Montréal

REUNIO

Une des grandes
préparer pour l'a
l'action intellectuelle
domaines, laissé pa
perger vient de fa
suggestives. Diver
nous constatons av
sont point oubliées,
le rapprochement
naude, doyen de la
Notre recteur, M
tie de l'un et l'aut

par la mort héroïque d'un mari passionnément aimé, ne veulent survivre à leurs disparus que pour faire de leurs enfants des prêtres, et s'attachent à chercher en ces petits le moindre indice de cette vocation sacerdotale qui sera pour elles aussi la plus belle des auréoles et assurera des ouvriers à la vigne du Seigneur. — N'est-ce pas là l'oeuvre des oeuvres, et qui les domine toutes puisque, ayant Dieu même pour aboutissant, elle ne saurait provenir d'une compassion purement humaine, mais, pour emprunter le mot de François Veuillot, de " la plus haute charité " ?

BERTHEM-BONTOUX.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, le Rév. Père Henri McLeod, p. s. v., a été nommé curé de Saint-Georges, à Montréal.

REUNION INTERUNIVERSITAIRE

Une des grandes préoccupations de l'heure présente c'est de préparer pour l'après-guerre la reprise par la France de l'action intellectuelle à l'étranger qu'elle avait, en tant de domaines, laissé passer à l'Allemagne. M. Fernand Baldensperger vient de faire paraître à cet effet une note des plus suggestives. Diverses tentatives sont faites en ce sens et nous constatons avec plaisir que les universités catholiques n'y sont point oubliées. Tels le *Comité du Livre* et le *Comité pour le rapprochement universitaire*, ce dernier présidé par M. Larnaude, doyen de la faculté de droit de l'université de Paris.

Notre recteur, Mgr Baudrillart, a été sollicité de faire partie de l'un et l'autre comité et il a accepté. Le 25 mars der-

nier, le *Comité pour le rapprochement universitaire* a convié à un " déjeuner de guerre ", au Palais d'Orsay, les représentants des établissements d'enseignement supérieur parisiens, les recteurs des académies de province réunis à cette date à Paris, et les représentants des universités étrangères, alliées ou amies, se trouvant actuellement en France.

Les professeurs de l'Institut catholique ont été invités. Sept d'entre eux, MM. Jamet, Lescoeur, Lepelletier, Bureau, Guinée, Duval-Arnould, Lejay, ont avec le recteur répondu à cet appel. Il y avait environ deux cents convives. Le recteur de l'Institut catholique a pris place à la table d'honneur.

Après le président, M. Larnaude, sept ou huit délégués étrangers ont pris la parole. Le dernier toast a été porté par M. Lucien Poincaré, directeur de l'enseignement supérieur, qui a prononcé ces paroles significatives, dont il est juste de lui exprimer notre gratitude: " Je tiens à dire ici que je vois avec un véritable plaisir le recteur des facultés libres de Paris, qui d'ailleurs n'en est pas à la première preuve de son patriotisme et de sa largeur d'esprit, et plusieurs des maîtres de cet établissement d'enseignement supérieur prendre part à cette fête, ce qui lui donne son caractère complètement national. "

Après le repas, M. le directeur de l'enseignement supérieur a dit au recteur que si son appui pouvait nous être utile pour faire venir à notre Institut des étudiants étrangers pour les sciences sacrées — celles-là seulement, bien entendu — il s'y emploierait volontiers, l'intérêt de la France et son expansion intellectuelle devant passer avant tout.

Déjà le comité *France-Amérique*, dont notre recteur fait également partie, cite, dans chacun des numéros de sa *Revue*, les facultés catholiques de Paris parmi les établissements d'enseignement supérieur recommandés aux étrangers. Comme membre de ce comité, Mgr Baudrillart a été invité à la céré-

monie du 11 avril destinée à l'entente des puissances. Il a eu le plaisir d'y entendre les paroles sur le Chêne de la défaite apparente.

Enfin, ces jours-ci, le Canada, une lettre lui a été adressée plus complet rapprochement. Il y a là un ensemble

Bulletin de l'Institut

LA

DANS les camps des villes, les commandements

un impôt formidable. La vanité, le battu et la furieuse en

La *grand'mère*, après dans sa ferme, propriétaire d'un tiroir, de avait acheté une chaire

¹ Nos lecteurs seront René Bazin, de l'Académie, mais il ne sera pas sans On se souvient que M. R en 1912. On sait son b ne fait pas du réalisme t me Zola ; il en fait vers ses qu'il observe, il les dit toujours par le côté ho but d'édifier. Par exe petit contraste si finem sa *petite-fille*. Combien d'iter cela utilement ! -

monie du 11 avril destinée à fêter l'entrée des Etats-Unis dans l'entente des puissances liguées pour le triomphe du droit. Il a eu le plaisir d'y entendre M. Viviani prononcer de fort belles paroles sur le Christ, vainqueur au calvaire malgré sa défaite apparente.

Enfin, ces jours-ci, le recteur a reçu de l'Université Laval, au Canada, une lettre lui demandant d'étudier les moyens d'un plus complet rapprochement.

Il y a là un ensemble d'indices que nous saluons avec joie.

Bulletin de l'Institut catholique de Paris—25 avril 1917.

LA VIE SIMPLE ¹

DANS les campagnes, aujourd'hui, aussi bien que dans les villes, le *faux luxe* a pénétré profondément. Il commande! Il prélève sur les ressources des familles un impôt formidable. Il ne laisse après lui que le désenchantement. La vanité, le désir de jouissance qui n'est plus combattu et la furieuse envie lui servent d'introducteurs.

La *grand'mère*, après vingt ans d'épargne, maîtresse obéie dans sa ferme, propriétaire d'un champ déjà et possédant, au fond d'un tiroir, de quoi payer comptant le champ voisin, avait acheté une chaîne, une broche, des boucles d'oreilles en

¹ Nos lecteurs seront sûrement intéressés par cet article de M. René Bazin, de l'Académie française. Il a été écrit pour la France, mais il ne sera pas sans actualité, pour nos lecteurs canadiens. — On se souvient que M. René Bazin a passé quelques jours au Canada en 1912. On sait son beau talent et sa rare probité d'écrivain. Il ne fait pas du réalisme *vers le bas*, à la façon des pornographes comme Zola; il en fait *vers le haut*, si j'ose ainsi dire. Il peint les choses qu'il observe, il les décrit avec précision, il nous les fait voir, mais toujours par le côté honnête et dans des intentions qui ont pour but d'édifier. Par exemple, quelle leçon pratique découle de ce petit contraste si finement exposé entre la *grand'mère* française et sa *petite-fille*. Combien de *petites-filles* canadiennes pourront méditer cela utilement! — E.-J. A.

or massif. La *petite-fille*, à dix-huit ans, dépense trois mois de son gain pour avoir des bijoux d'un métal innommé, creux comme un radis, oxydables, bossuables et laids parfaitement.

La *grand'mère*, sur ses épaules et sur ses bras — berceaux rarement vides! — portait des étoffes solides, qui duraient et retrouvaient même une fleur de jeunesse chaque fois qu'on les avait lavées et reprises. La *petite-fille* ne porte que des tissus légers, tout en apprêt, qu'une goutte de pluie tache et dont une saison vient à bout.

La *grand'mère* chaussait des souliers de cuir ou des galoches qui n'avaient pas peur d'une bouse de vache. Mademoiselle sa *petite-fille*, aux devantures des magasins de la ville, choisit des bottines en chevreau glacé, dont la glace est vite fondue, Seigneur! et la semelle aussi. Je ne parle pas des chapeaux, galettes, melons, plumes, clinquant, chiffons désordonnés, qui chassent devant eux la coiffe fine, pudique et de haut style...

Je ne crois pas que la guerre nous guérisse de ce travers: il tient à trop de causes. Rien n'est moins simple, au fond, que la simplicité de la vie. Elle suppose du sens commun, de la mesure, un certain détachement de soi-même, le souci du bien familial, le mépris du qu'en dira-t-on, la force de renoncement: toutes *qualités de premier ordre* que l'éducation, depuis longtemps, n'a pas favorisées. Voyez cette jolie lettre, que m'écrivit la femme d'un employé de chemin de fer: " Je ne suis plus une jeune femme. Je me suis mariée à vingt ans. Mon mari en avait trente et gagnait 2,000 fr. par an. Nous avons quatre enfants vivants. Maintenant, il gagne le double. C'est vous dire que j'ai là une lourde charge. Je donne à ma famille une nourriture saine, mais commune. Nous sommes habillés convenablement, mais sans luxe, et je me donne souvent bien du mal pour tirer partie de tout, moi-même..." C'est là le *langage du bon sens*, du bonheur, du courage; ce

n'est pas celui de la nistre de l'instruction des âmes, pour qu'elle comme celle-là: " Je me dépense pour reuser..." "

UN



Norphelin de table, cul mais bon

Chaque matin, l'nette fournie de légil revient, tout heupère " quelques m

Pas de marque dans cette âme d'emanque de rien —

Il vit, un jour, a qui les passants do paisiblement: " Me

Et l'enfant s'arrrien qui lui valût uât lui rendre.

Le soir, s'étant ce paralytique était tdisant: "Mon Dieu


Et il lui sembla qse disait :

" Voyons! qu'ai- j'ai un corps, j'ai

n'est pas celui de la *mode*! Il faudra du temps, un grand ministre de l'instruction publique et un peu de ciel remis dans les âmes, pour qu'on entende beaucoup de mamans dire, comme celle-là: " Je ravaude, je cuisine, je brosse, je peigne, je me dépense pour tout mon petit monde... et je suis heureuse... "

RENÉ BAZIN, de l'Académie française.

UN CŒUR EN AUMONE

N orphelin de dix ans a été recueilli par un voisin charitable, cultivateur, presque aussi pauvre que lui, mais bon travailleur et bon chrétien.

Chaque matin, l'enfant traîne au marché une petite charrette fournie de légumes ou de fruits selon la saison, et le soir il revient, tout heureux de porter à celui à qui il dit " Mon père " quelques menues pièces blanches.

Pas de marque de tristesse, ni d'inquiétude pour l'avenir, dans cette âme d'enfant, qui aime bien le bon Dieu, qui ne manque de rien — il lui faut si peu !

Il vit, un jour, au coin d'une rue, un pauvre paralytique à qui les passants donnaient un sou, et il l'entendit leur dire paisiblement: " Merci! Dieu vous le rendra! "

Et l'enfant s'arrêta bien triste. Il n'avait rien à donner, lui, rien qui lui valût un merci du pauvre, rien que le bon Dieu pût lui rendre.

Le soir, s'étant couché, il ne put dormir. L'image du pauvre paralytique était toujours devant lui et il se mit à pleurer disant: " Mon Dieu, donnez-moi quelque chose pour donner. "

Et il lui sembla qu'il se parlait tout bas, à lui-même et qu'il se disait :

" Voyons! qu'ai-je à moi? Rien! Rien! mais si cependant j'ai un corps, j'ai un coeur, ç'a fait deux; et c'est beaucoup.

“Mon corps, c'est-à-dire mes membres, mes bras, mes jambes, c'est à moi, c'est vrai, mais comme il faut que je traîne la charrette du bon voisin qui me nourrit, c'est à peu près comme si ce n'était pas à moi.

“Mon coeur! Ah! il est bien à moi, et rien qu'à moi! J'ai beau aimer le bon Dieu de tout mon coeur, il y a toujours de la place.

“Peut-être le coeur, c'est plus grand qu'on ne croit! En sorte qu'on a beau y mettre beaucoup de choses, ce n'est jamais plein, on a beau en tirer beaucoup de choses, ce n'est jamais vide.

“Si je donnais au paralytique un peu de mon coeur? Si je m'approchais de lui et lui disais: *Je n'ai rien, je suis pauvre et petit, mais je vous aime bien...*

“C'est ça; je m'arrêterai un peu comme quand j'attends la pratique, et je lui dirai: *Comment ça va-t-il? Souffrez-vous moins qu'hier?*

“Ça console quand on s'arrête exprès pour vous, et quand on vous parle tout doucement. Hier, cette nuit j'ai bien pensé à vous.

“Et si je puis lui rendre quelques petits services! Oh!”

L'orphelin s'endormit paisible.

Et le lendemain, il se leva joyeux pour commencer vite l'aumône de son coeur.

Et il la fit tous les matins, et il la fit tous les soirs, et quand le paralytique lui disait merci, il lui semblait que quelque chose du ciel venait dans son âme.

Oh! l'aumône de son coeur, si l'on savait comme elle est facile, comme elle est inépuisable, comme elle fait du bien, comme elle rend heureux, comme elle aide à être saint!

Mais pour qu'on pense à la donner, cette aumône, pour qu'on sache la donner, il faut que dans ce coeur il y ait le bon Dieu.

Les fleurs de la charité — mai 1917.

TABLI

Adoration (L') noct
Allard, o. m. i. (Le
Taché
Apostolat (Dans les
Association catholiqu
Aide aux Can
Assurance mutuelle
charité
Aumônerie universi

Béatification (Caus
la Charité de
Benoît XV (Notre
Discours de Sa
bre 1916
Les discours de
Le Saint-Père
thélemy, cari
Un monument
Bouquet (Mgr), év
diens et la g
Bréviaire (Le), en
Bruchési (Mgr Pa
Addition aux
Discours de M
de Mgr l'évê
Extrait d'une
Lettre aux fid
vice national
Lettre-circulai
carême
Lettre pastora
Lettre de Mgr
mander des
Lettre au R. F
Hage, s. j.
Mgr l'archevê
Tournée de c

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE
LXIXÈME VOLUME

A	PAGES
Adoration (L') nocturne à Montréal.....	66
Allard, o. m. i. (Le R. P.), ancien vicaire général de Mgr Taché	86
Apostolat (Dans les champs de l').....	335
Association catholique de la jeunesse canadienne française : Aide aux Canadiens français de l'Ontario.....	114
Assurance mutuelle des évêchés, maisons d'éducation et de charité	16, 128
Aumônerie universitaire	50
B	
Béatification (Causes de) de Marguerite Rutan, des Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul.....	367
Benoit XV (Notre Saint-Père le pape): Discours de Sa Sainteté au consistoire secret du 6 décem- bre 1916	34
Les discours du pape à Noël.....	82
Le Saint-Père et la vénérable soeur Anne-de-Saint-Bar- thélemy, carmélite	381
Un monument de Sa Sainteté à Bologne.....	402
Bouquet (Mgr), évêque de Chartres: ses vues sur les Cana- diens et la guerre	116
Bréviaire (Le), en temps de guerre.....	146
Bruchési (Mgr Paul), archevêque de Montréal : Addition aux litanies de la Sainte-Vierge.....	306
Discours de Mgr l'archevêque au jubilé d'argent épiscopal de Mgr l'évêque de Valleyfield.....	390
Extrait d'une lettre-circulaire au clergé de son diocèse.	18
Lettre aux fidèles de son diocèse relativement au " Ser- vice national ".....	43
Lettre-circulaire au clergé de son diocèse, au sujet du carême	130
Lettre pastorale sur l'Oeuvre de la Sainte-Enfance.....	210
Lettre de Mgr l'archevêque à ses diocésains pour recom- mander des prières publiques.....	355
Lettre au R. P. Langlais, s. j., au sujet de la mort du R. P. Hage, s. j.	364
Mgr l'archevêque et notre ancien gouverneur.....	195
Tournée de confirmation, 1917.....	128, 159

BROUÉ	C	PAGES
Caisse populaire " Desjardins ", à Lévis.....		126
Canadien-français (Le 22e).....		332
Canossa (Aller à).....		57
Carême (Le) à Notre-Dame.....	149, 162, 178, 196, 215, 229,	247
— (Le) à la cathédrale.....	156, 169, 185, 203,	217
Caron (Lettre de l'honorable J.-Ed.), ministre de l'agricul- ture, à Mgr Bruchési.....		21
Casaubon (M. l'abbé D.).....		278
Catholiques (Les) en Angleterre.....		400
Chant (Le) grégorien à Hyènes.....		312
Chartier (M. l'abbé J.-B.).....		296
" Coeurs brisés ".....		382
Coeur (Un) en aumône.....		411
Comment et pourquoi je suis devenu catholique (M. Théodore de la Rive).....		5
Confrérie de la Sainte-Face: Avis.....		348
Correspondance romaine.....	2, 51, 98, 133, 227, 244, 260,	
.....	274, 307, 232, 370,	386
Cottolengo et Garicoits (En l'honneur des vénérables).....		118
Cultivateur (Le), canadien.....		397
D		
Diabertion (La) des campagnes.....		328
Doucet (M. l'abbé Julien).....		71
Durocher, s. j. (Le R. P. Eusèbe).....		23
E		
Eglise (L') de France durant la guerre.....		44
F		
Familles (Pour les) qui sauvent.....		372
Faubert (M. l'abbé A.).....		264
G		
Gasparri (Lettre de Son Eminence le cardinal), secrétaire d'E- tat, au révérendissime père Henri Garriguet, supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice.....		333
Gaudet (M. l'abbé J.-L.).....		252
Gauthier (Discours de Mgr Georges), auxiliaire de Montréal, au banquet de l'"Unité Nationale", au Windsor, le 23 mai 1917.....		356
H		
Hage, s. j. (Le R. P.), premier provincial de la province cana- dienne des Dominicains.....		338
Hage, s. j. (Au sujet de la mort du regretté Père).....		364
Lettre de Mgr l'archevêque au T. R. P. Langlois, s. j..		364
Hébert (M. l'abbé Antonio).....		59

Jeannotte, o. m. i. (
La Fontaine (Disco	
che de Venisé	
Lobbedey (Mgr), é	
Mandement de Nos	
la province d'	
Martin (La popular	
" Messenger (Le) de	
Milette (Mgr J.-B.-	
Montréal (Le nom	
Nivelle (Le général	
Nominations ecclés	
Oblats (Chez les)	
Petits Frères de M	
Piché, s. v. p. (Le	
Providence (La) et	
Reims et d'Arras (
Extrait de la le	
Extrait de la	
d'Arras	
Réponses (Courtes	
Absoute	
Chant du " Di	
Coer de saint	
Culte de la sai	
Distribution d	
Génuflexion à	
Mariage	
Messe de bina	
Mois de saint	
Office des jeu	
Premier vendr	
Prières après	
Scapulaire du	
— du (
— du (
— du (

PAGES	
.....	126
.....	332
.....	57
8, 196, 215, 229,	247
6, 169, 185, 203,	217
re de l'agricul-	
.....	21
.....	278
.....	400
.....	312
.....	296
.....	382
.....	411
ue (M. Théodore	
.....	5
.....	348
133, 227, 244, 260,	
274, 307, 232, 370,	386
vénérables).....	118
.....	397
.....	
.....	328
.....	71
.....	23
.....	
.....	44
.....	
.....	372
.....	264
inal), secrétaire d'E-	
Garriguet, supérieur	
-Sulpice).....	333
.....	252
xiliaire de Montréal,	
e ", au Windsor, le	
.....	356
l de la province cana-	
.....	338
rette Père).....	364
R. P. Langlois, s. j.,	364
.....	59

J

	PAGE
Jeannotte, o. m. i. (Le R. P.).....	377

L

La Fontaine (Discours de Son Eminence le cardinal), patriar-	
che de Venise, au consistoire secret du 6 décembre 1916.....	40
Lobbedey (Mgr), évêque d'Arras.....	69

M

Mandement de Nos Seigneurs les archevêques et évêques de	
la province d'Ontario	101
Martin (La popularité de saint).....	11
"Messenger (Le) de Saint-Michel ", Sherbrooke.....	208
Milette (Mgr J.-B.-H.-N.), curé de Nashua.....	220
Montréal (Le nom latin de).....	291

N

Nivelle (Le général) et la supérieure de l'hospice de Noyon.	368
Nominations ecclésiastiques	32, 50, 82, 407

O

Oblats (Chez les) de Marie-Immaculée.....	352
---	-----

P

Petits Frères de Marie (Chez les).....	284
Piché, s. v. p. (Le R. P. Emile), curé de Saint-Georges.....	104
Providence (La) et le bonheur.....	108

R

Reims et d'Arras (Remerciements de):	
Extrait de la lettre de Son Eminence le cardinal Luçon..	77
Extrait de la lettre de Mgr Delattre, vicaire capitulaire	
d'Arras	78
Réponses (Courtes) à diverses consultations :	
Absoute	14
Chant du " Dies irae "	192
Coen de saint Joseph.....	46
Culte de la sainte face	175
Distribution de la communion.....	303
Génuflexion à " et in incarnatus est ".....	300
Mariage	15
Messe de binage; honoraires.....	138
Mois de saint Joseph.....	92
Office des jeudi et vendredi saints.....	205
Premier vendredi du mois.....	190
Prières après la distribution de la communion.....	286
Scapulaire du Carmel: Demande et diplôme d'érection..	271
— du Carmel: Matière	272
— du Carmel: Commutations	287
— du Carmel: Usage de la formule de réception.	317

	PAGES
Solennité du saint nom de Jésus.....	29
Solennité de la Purification.....	93
Solennité de la Fête-Dieu.....	349
— de saint Jean-Baptiste.....	350
— de la dédicace des églises.....	351
Retraites fermées à la Villa Saint-Martin.....	13, 64, 195, 224, 242, 259, 376,
Réunion universitaire	402
Rioux (Noces d'or de M. l'abbé J.-B.)	270
Rondot, s. j. (Le R. P.).....	140
Roy (M. l'abbé J.-H.).....	267
Russie (La) et l'Eglise.....	314
S	
Sainte-Enfance (Bulletin de la) dans le diocèse de Montréal.	347
Saint-Nazaire (La nouvelle paroisse de), de Lachine.....	15
Salle (Solennité de saint Jean-Baptiste de la).....	317
Santoire (M. l'abbé Camille), ancien vicaire général de Valley- field	91
Seigneurs (Les) dans nos églises.....	172
Sinnott (Belles paroles de Mgr).....	48
Soeurs de la Providence: Vêtue et profession religieuse....	238
Soeurs de Miséricorde: Vêtue et profession religieuse...96,	304
Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs: Vêtue et pro- fession religieuse	223
Soeurs de Sainte-Anne: Vêtue et profession religieuse....	94
Soeurs Grises ("Les) dans l'extrême-nord ".....	384
Soeurs (Les) de Marie-Réparatrice et les hosties.....	80
Supérieure (La), générale des Franciscaines Missionnaires de Marie	345
T	
Thellier de Poncheville (M. l'abbé), prédicateur de N.-Dame..	79
Trappe (La) d'Oka incendiée.....	31
U	
"Univers" (L'), journal catholique de la semaine.....	36
V	
Verdun et Montréal.....	26
Vie (La) simple	40
Vocations (Les) sacerdotales en France.....	40
Volbart, p. s. s. (M. l'abbé A.).....	11
Z	
Zotique (A Saint-), de Montréal.....	31